

Renforçons nos sections locales ensemble

Réalisons notre plein potentiel

Document de travail pour les ateliers du Conseil québécois

Mai 2015

Des
sections
locales
fortes



www.uniforquebec.org

Message du directeur québécois

La fondation d'Unifor était un coup d'audace. Elle a marqué le commencement d'une aventure : la transformation de notre syndicat et du mouvement syndical dans son ensemble. Nous avons placé haut la barre pour de bonnes raisons. Nous comprenons que, sans un changement fondamental, nous n'arriverions pas à créer le type de mouvement dont les travailleuses et travailleurs ont besoin ni à apporter les améliorations absolument nécessaires à notre économie et à notre société. Il s'agit d'un défi de taille, mais nous savions que de continuer à faire les choses de la même manière ne renouvellerait et ne renforcerait pas notre mouvement.

Unifor en est à sa deuxième année d'existence, et nous avons accompli beaucoup de progrès ensemble. Nous avons établi les structures de notre nouveau syndicat, nous avons fièrement représenté nos membres, nous nous sommes élevés contre les positions de nombreux employeurs et gouvernements, et nous avons organisé des campagnes efficaces pour protéger les droits des travailleuses et travailleurs. L'unification de nos organisations a été une tâche colossale jusqu'à maintenant, et il nous reste encore beaucoup à faire. Pour passer à un niveau supérieur, nous savions dès le départ que nous devons renforcer l'organe du syndicat qui est le plus proche des membres : les sections locales. La section locale est le visage du syndicat le plus visible dans la collectivité. À l'échelon de la section locale, les membres voient le syndicat à l'œuvre; assistent à des assemblées; tiennent des scrutins; participent à des campagnes, à des activités de loisirs et aux travaux de divers comités; et élisent leurs dirigeantes et dirigeants et leurs personnes déléguées. La section locale est à la fois l'élément constitutif et la fondation de notre syndicat tout entier.

Lors de notre congrès de fondation, nous nous sommes engagés à entreprendre un examen minutieux de nos sections locales et à nous poser de nombreuses questions. Comment accroître la participation des membres à la vie syndicale? Quelles sont les principales difficultés que rencontrent nos sections locales? Comment renforcer nos liens dans chaque collectivité? De quoi nos sections locales ont-elles besoin pour effectuer leur travail? Quelles sont les pratiques exemplaires? Comment profiter pleinement des occasions qu'offre Unifor?

La portée de notre syndicat est impressionnante, et ce partout au Canada. Nous comptons 305 000 membres et 755 sections locales et nous sommes présents dans pratiquement toutes les régions du pays. Au Québec, nous avons des sections locales dans presque toutes les régions de la province. Nous comptons 50 519 membres répartis dans 227 sections locales et nous représentons 633 unités d'accréditations. Après la création d'Unifor, de nouvelles consœurs et de nouveaux confrères se sont joints à nous dans bien des collectivités. Quel tremplin incroyable!

Les structures de nos sections locales sont extrêmement diversifiées. Certaines sections locales sont très grandes, d'autres sont petites. Certaines n'ont qu'une unité de négociation, alors que d'autres en comptent des dizaines. Certaines se concentrent sur un secteur en particulier, tandis que d'autres couvrent un large éventail de secteurs. Unifor n'est pas issu de la fusion de deux syndicats seulement. À bien des égards, il constitue l'amalgame de plus de 80 syndicats qui se sont alliés depuis une centaine d'années. Nos sections locales racontent avec fierté chacune de ces histoires.

Nous savons que la diversité fait la force de notre syndicat. Toutefois, notre passé ne devrait pas nous empêcher d'aller de l'avant ou nous faire craindre de porter un regard objectif et sérieux sur les défis auxquels nous faisons face. Si nous avons peur du changement, nous n'aurions jamais formé Unifor. Au cours de l'année, le Groupe de travail sur les sections locales tiendra des rencontres régionales à la grandeur du Québec. Le présent document a pour objectif d'orienter nos discussions, de soulever maintes questions, de tâter le terrain et de mettre en évidence quelques-unes des possibilités qui se présentent à nous.

J'encourage les dirigeantes et dirigeants de nos sections locales à participer pleinement aux discussions ouvertes lors de la tournée régionale du Québec. Si nous maintenons le cap sur notre objectif de bâtir des sections locales plus fortes, tout en gardant un œil sur les avantages offerts par Unifor, je suis convaincu que notre syndicat sera fortifié. La collaboration est un gage de succès.

En toute solidarité,



Michel Ouimet

Table des matières

I. Nouer un dialogue sur nos sections locales.....	4
II. Structure des sections locales.....	9
III. Situation actuelle de nos sections locales.....	11
IV. Bonnes idées et conjugaison des efforts.....	16
V. Groupe de travail et prochaines étapes.....	19
Annexe A : Sections locales d’Unifor-Québec, par région.....	20

I. Nouer un dialogue sur nos sections locales

Réaliser le potentiel d'Unifor

Lorsque l'on réfléchit aux avantages découlant de la fondation d'Unifor, on pense automatiquement à la portée et à l'envergure du nouveau syndicat. Lors du congrès de fondation, nous avons assurément pris de l'ampleur et gagné en diversité puisque nous comptons 305 000 membres dans plus de 20 secteurs de l'économie. Et nous avons regroupé nos 755 sections locales en une seule organisation. Dans plusieurs collectivités, la création d'Unifor signifie que nous avons désormais de nouveaux voisins qui font maintenant partie du même syndicat.

Ce changement profond donne à nos sections locales une occasion extraordinaire de trouver de nouvelles façons d'apprendre les unes des autres à propos des meilleures pratiques, de partager des idées et de trouver de nouvelles manières de travailler ensemble : de la coordination pratique des ressources à l'organisation des campagnes, en passant par la représentation des membres, la tenue d'activités sociales et l'amélioration de la participation des membres.

L'opportunité la plus fondamentale qui se présente porte sur notre engagement à l'égard du changement et de la réalisation de l'objectif du renouvellement et de la transformation du mouvement syndical dans son ensemble. Cet engagement commun à faire les choses différemment n'a rien à voir avec un désir de changement pour le changement. Une grande partie de ce que nous faisons actuellement fonctionne bien. Il faut plutôt considérer le syndicat entier sous un nouvel angle et aider nos sections locales à poursuivre sur cette lancée pour trouver de nouvelles possibilités.

QUESTION

Comment les sections locales exploitent-elles les avantages et le plein potentiel d'Unifor?

Syndicalisme social ancré dans la collectivité

Le syndicalisme social est l'un des principes de base communs ayant mené à la formation d'Unifor. Dans notre document de fondation, nous affirmons ce qui suit :

« En plus de représenter nos membres de façon efficace au sein de leur milieu de travail et de négocier les meilleures conventions collectives possible, le rôle de notre syndicat s'étend jusqu'aux communautés et dans la société en général. Le syndicalisme social reconnaît que le bien-être de nos membres et de leur famille est en grande partie déterminé par des politiques sociales, économiques et gouvernementales. Il est donc de notre devoir d'agir comme porte-parole et de défendre des politiques publiques progressistes et les programmes sociaux. Le syndicalisme social comprend le mouvement ouvrier comme faisant partie du mouvement pour le changement social. C'est une forme d'engagement à travailler de façon collective non seulement pour notre propre bien-être, mais aussi pour celui des autres. »

Afin de créer le type de mouvement puissant auquel aspire le syndicalisme social, nous devons nous ancrer dans nos collectivités. Bien entendu, des décisions et des événements importants surviennent à l'échelle provinciale et nationale. Toutefois, ils engendrent rarement des mouvements puissants. Ces mouvements partent plutôt de la base.

À un moment de l'histoire où les citoyens se désintéressent en masse de la politique, ce qui se passe à Ottawa ou dans nos capitales provinciales peut sembler à des années-lumière de notre travail sur le terrain. Ce qui paraît souvent le plus « concret » à la population est ce qu'elle a sous les yeux : la banque alimentaire locale, le refuge pour femmes, une fermeture d'entreprise dans leur ville, les sans-abri qu'elle voit dans les rues, les questions environnementales immédiates et le sort de leurs écoles, de leurs hôpitaux et de leurs services publics.

Certains des mouvements syndicaux les plus florissants au monde, comme au Brésil ou en Afrique du Sud, où les mouvements des travailleuses et travailleurs ont pris beaucoup d'ampleur et contribué à former des gouvernements, donnent d'excellentes leçons sur la nécessité de nous concentrer sur la mobilisation à l'échelle communautaire pour former des réseaux, consolider les relations avec les alliés et renforcer la capacité des dirigeantes et dirigeants et des membres des syndicats.

Nous étions déjà bien ancrés dans des centaines de collectivités, et la création d'Unifor a accru notre potentiel.

QUESTION

Comment les sections locales approfondissent-elles leurs liens et renforcent-elles le mouvement syndical dans la collectivité?

Défis communs dans un monde en mutation

La tâche quotidienne des dirigeantes et dirigeants et des militantes et militants des sections locales est énorme : représenter leurs membres, négocier et appliquer les conventions collectives, et se soucier de leurs collègues. Or, les syndicalistes obéissent souvent à des motivations plus nobles : se battre pour les droits des travailleuses et travailleurs ainsi que l'amélioration des normes de travail, et bâtir un monde meilleur. L'idéalisme est l'une de nos principales motivations.

Défendre une cause noble et avoir le privilège de représenter des collègues de travail sont des expériences enrichissantes, et nous voulons que d'autres personnes les vivent aussi. Par conséquent, nous souhaitons que nos membres participent davantage, militent davantage et se mobilisent davantage. Et nous n'avons pas tort, car c'est de cette manière que ce remarquable mouvement est né.

Nous possédons déjà une solide expérience du militantisme. Dans notre syndicat seulement, plusieurs milliers de personnes jouent un rôle (les dirigeantes et dirigeants des sections locales,

les présidentes et présidents des unités, les comités, les déléguées et délégués, sans oublier les bénévoles et autres intervenantes et intervenants).

Par contre, nous savons que nous faisons face à de graves problèmes, des problèmes que nous devons examiner avec objectivité et rigueur. Malgré nos ressources humaines et nos structures, nous éprouvons de la difficulté à attirer des membres à nos assemblées, à les faire participer aux campagnes et à en recruter pour pourvoir des postes au sein des comités ou à trouver des bénévoles lors d'événements.

Nous percevons, à juste titre, des cotisations et nous faisons fructifier nos ressources pour financer les activités du syndicat. Trop souvent, nous devons compter sur le temps perdu et les dépenses admissibles pour accroître le taux de participation.

Parfois, nous sommes las de toujours voir les mêmes personnes tout porter sur leurs épaules. À vrai dire, le cynisme s'imisce parfois et il peut être facile de dire, simplement par frustration, que beaucoup trop de membres « ne se soucient pas suffisamment » de leur syndicat.

Certaines sections locales envoient toujours des délégations complètes, affichent un taux maximal de participation aux conférences et aux formations et prennent part à toutes les campagnes. D'autres sont loin d'en faire autant.

Le taux de participation à notre dernier Conseil québécois laisse grandement à désirer. Selon nos données, 42 % des sections locales avec 50 % des déléguées et délégués permis, ont participé au dernier Conseil québécois. Certaines sections locales ont envoyé toutes les personnes déléguées possibles, mais, malheureusement, plusieurs sections locales n'en ont pas envoyé.

Le taux de participation au dernier Conseil canadien était plus élevé : approximativement, les deux tiers des déléguées et délégués admissibles étaient présents. Un grand nombre d'observatrices et observateurs, de suppléantes et suppléants et d'invitées et invités assistent toujours à ces assemblées, et y insufflent du dynamisme. Ces niveaux de participation avoisinent les niveaux historiques enregistrés par nos syndicats fondateurs, mais nous pouvons faire mieux. Nous devons prendre en considération maints facteurs afin de les élever.

Changement générationnel

Lorsqu'ils pensent à l'avenir du syndicat, les dirigeantes et dirigeants des sections locales constatent un fossé générationnel. Après avoir consacré leur vie au mouvement syndical, ils se demandent qui prendra la relève. Beaucoup affirment que leurs enfants ne s'intéressent pas autant au syndicalisme qu'eux au même âge.

Quelle est la cause de toutes ces difficultés? Un grand nombre d'entre elles découlent de la profonde transformation du monde du travail au cours des 30 ou 40 dernières années. Parfois, nous sommes

nostalgiques de l'« ancien temps », une époque où les emplois stables à temps plein abondaient, où les travailleurs avaient congé le soir et la fin de semaine, où les familles pouvaient subvenir à leurs besoins avec un seul salaire décent, où le bureau du syndicat était le cœur de la vie communautaire.

Certes, cette époque n'était pas aussi rose que ce que certains aimeraient imaginer, et bon nombre de personnes ont toujours été exclues, mais une *partie* du tableau brossé précédemment est fidèle. Et nous savons que la situation a considérablement évolué depuis que la génération actuelle de dirigeantes et dirigeants syndicaux est entrée sur le marché du travail.

De nos jours, les gens n'ont jamais été aussi occupés. La plupart des ménages cumulent deux emplois, sinon plus. La réalité du travail 24 heures sur 24, 7 jours sur 7 s'impose. De plus en plus d'emplois sont temporaires et à temps partiel, et de moins en moins de travailleuses et travailleurs restent fidèles à leur employeur à long terme.

Les nouvelles technologies transforment la manière dont nous nouons des liens, joignons des groupes, développons un sentiment d'appartenance et pratiquons le militantisme. Ces transformations représentent peut-être une amélioration ou un recul, mais quoi qu'il en soit, elles modifient le rôle et la signification du « bureau de la section locale au coin de la rue ».

D'après notre expérience, la population se préoccupe encore vivement de justice sociale. En outre, plusieurs formes nouvelles et intéressantes de militantisme émergent. Qui plus est, nous savons que nos membres nous appuient. Nous les avons vus monter au créneau à maintes reprises dans des situations difficiles.

Un grand nombre de facteurs à l'origine des difficultés que nous rencontrons sont indépendants de notre volonté. Nous devons toutefois nous poser des questions. Nous adaptons-nous bien à ces changements? Saisissons-nous les nouvelles occasions qui s'offrent à nous? Nos structures, services, méthodes de communication et programmes ont-ils évolué au rythme de ces changements?

Nous avons plusieurs raisons d'être fiers et nous pouvons nous appuyer sur des réalisations remarquables pour aller de l'avant. Nos sections locales éprouvent les mêmes problèmes en général. Trouver des solutions exigera de la créativité et du travail acharné.

QUESTION

Quels sont les principaux défis à relever et les principales opportunités pour accroître la participation des membres?

Fiers syndicats prédécesseurs d'Unifor (A à Z, de 1827 à aujourd'hui)

Ajax Independent Finisher Workers Union

Association canadienne des agents passagers (CAPA)

Association canadienne des employés de communications et travailleurs connexes (ACECTC)

Association canadienne des employés du transport aérien

Association canadienne des employés en télécommunications (ACET)

Association canadienne des travailleurs de fonderie et ouvriers assimilés

Association canadienne des travailleurs industriels mécaniques et assimilés

Association canadienne du contrôle du trafic aérien (ACCTA)

Association des employés de Henri Sicotte Inc.

Association des employés de l'Université McMaster (MUSA)

Association des employés de Progressive Bakery (PBWA)

Association des employés de Ventrtech

Association des pilotes de Sunwing (SUNPAC)

Association des Services de communications et de trafic maritimes

Association des spécialistes de la circulation aérienne du Canada (ASCAC)

Association des travailleurs du secteur autobus de l'Ontario, section locale 120 (UBWO)

Association nationale des employés et techniciens en radiodiffusion

Atlantic Communication and Technical Workers Union (AC&TWU)

Canadian Industrial Entertainment and Warehouse Workers Union (CIEWWU)

Canadian Service Workers Union (CSWU)

Canadian Union of Mine, Mill and Smelter Workers (CUMMSW)

Construction, Maintenance and Allied Workers Bargaining Council (CMAW)

Détaillants Grossistes Canada

Division des lignes aériennes du Syndicat des transports et communications

Fédération des syndicats du secteur de l'aluminium inc. (FSSA)

Fédération des travailleurs de construction navale

Fishermen, Food and Allied Workers Union (FFAW)

Fraternité canadienne des cheminots, employés des transports et autres ouvriers (FCCETAO)

Fraternité des wagonniers de chemins de fer du Canada

Fraternité internationale des Teamsters, section locale 132

Fraternité nationale des forestiers et travailleurs d'usine (FNFTU)

Guilde des journalistes (TNG)

Independent Canadian Steelworkers Union (ICSWU)

Independent Paperworkers of Canada, section locale 2 (IPC)

International Brotherhood of Papermakers (IBPM)

International Brotherhood of Pulp, Sulphite and Paper Mill Workers (IBSPMW)

International Union of Electrical, Radio and Machine Workers (IUE)

L'Association des employés de Isothermique Solarcan Ltée

Le Syndicat des employés(es) de Fortier 2000 Inc.

Le Syndicat des travailleuses et travailleurs de la scierie de Maniwaki

Les Travailleurs Québécois de la Pétrochimie

N & D Supermarket Employees Association

Oil Workers International Union (OWIU)

Products Tank Car Shops, Limited Number 2 Employees Union

Section locale 1 du Canadian Union of Transportation Employees

Southern Ontario Newspaper Guild (SONG)

Syndicat canadien de l'industrie des poissons et fruits de mer et industries connexes

Syndicat canadien des assembleurs de sièges

Syndicat canadien des communications, de l'énergie et du papier (SCEP)

Syndicat canadien des techniciens de chaufferie et manœuvres

Syndicat canadien des travailleurs des industries chimiques

Syndicat canadien des travailleurs du papier (SCTP)

Syndicat canadien des travailleurs du papier, section locale 219

Syndicat canadien des travailleurs du textile et de la chimie

Syndicat canadien des travailleurs du verre

Syndicat des conseillers et conseillères du SEPB

Syndicat des employés des hippodromes canadiens (CRWU)

Syndicat des pêcheurs et des travailleurs affiliés des Grands Lacs (GLFAWU)

Syndicat des salariés de cimenterie de la région de Montréal

Syndicat des travailleurs de l'énergie et de la chimie (STEC)

Syndicat des travailleurs de l'embouteillage, section locale 9 (STC)

Syndicat des travailleurs et des travailleuses du Sheraton Centre

Syndicat des travailleurs et travailleuses de la mine Niobec

Syndicat des travailleurs et travailleuses en aéronautique de Longueuil (STTAL)

Syndicat des travailleurs et travailleuses en communication et en électricité du Canada (STCC)

Syndicat indépendant des employés d'Ontario Northland (ONEIU)

Syndicat indépendant des employés de Quaker Oats

Syndicat international des communications graphiques (SICG)

Syndicat international des travailleurs des industries pétrolière, chimique et atomique (SITIPCA)

Syndicat national de l'automobile, de l'aérospatiale, du transport et des autres travailleurs et travailleuses du Canada (TCA-Canada)

Syndicat ontarien des travailleuses et travailleurs de l'industrie des boissons (OBWU)

Syndicat québécois de l'industrie et des communications (SQIC)

Toronto Typographical Union (TTU)

Travailleurs en Communication d'Amérique du Nord (TCA)

Travailleurs Unis de la Pétrochimie

Union des papetiers et ouvriers du papier (UPOP)

Union internationale des travailleurs des industries chimiques (UITIC)

United Auto Workers (UAW)

United Electrical, Radio and Machine Workers of Canada (UE)

United Fishermen and Allied Workers Union (UFAW)

United Gas, Coke and Chemical Workers

United Paperworkers International Union (UPIU)

United Paperworkers of America (UPA)

United Telephone Workers of Canada (UTW)

II. Structure des sections locales

Riche histoire et diversité

Maintenant, Unifor est un seul et unique syndicat. Ce ne fut pas toujours le cas. Les origines d'Unifor remontent à plus d'un siècle. Nous étions des syndicats de métier au 19^e siècle et nous avons pris de l'expansion lors des vagues de syndicalisation massive pendant les années 1930 et 1940, lesquelles ont ensuite déferlé sur le secteur public dans les années 1950 et 1960.

À travers l'histoire, les syndicats se sont toujours défaits et refaits. De nombreux prédécesseurs d'Unifor ont eu comme dénominateur commun le désir de s'affranchir des syndicats américains et de joindre leurs forces à celles d'autres syndicats. En réalité, Unifor est issu de 87 syndicats différents, et probablement plus si l'on examine attentivement ses débuts (voir le tableau des fiers syndicats prédécesseurs d'Unifor, de A à Z, 190 ans d'histoire).

Chacun des syndicats ayant décidé d'adhérer à une cause commune a apporté des éléments de sa structure. Ils avaient leurs raisons pour justifier leur structure et ils étaient fiers de leur histoire. Aujourd'hui, nous formons une grande famille reconstituée.

Les premiers syndicats ont tous structuré leurs sections locales différemment. Certains comportaient de grandes sections locales composées de plusieurs unités; d'autres n'avaient qu'une seule unité; et d'autres comptaient plus d'une section locale dans un même lieu de travail. Certains syndicats dotaient une grande région d'une seule section locale, alors que d'autres procédaient collectivement par collectivité. Certains se concentraient sur un secteur ou un type de travail, tandis que d'autres étaient très diversifiés.

Pourquoi y a-t-il autant d'approches différentes? La réponse est simple : les organisations de travailleuses et travailleurs ont toujours vu le jour dans l'adversité. Les employeurs et les gouvernements n'ont jamais facilité la tâche aux travailleuses et travailleurs. Et ces derniers ont bâti leurs syndicats de la manière qui leur permettait de décupler leur force, d'atteindre une certaine stabilité, d'accroître leur nombre de membres et de défier le pouvoir. Quand on crée une section locale, on ne fait pas table rase et on ne suit pas un processus soigneusement élaboré.

Tous les organes d'Unifor sont fiers de leur histoire et ont leur propre identité. Cela devrait être un atout, pas une raison de rejeter d'autres manières de faire. En fait, toutes nos sections locales possèdent une caractéristique historique dominante : faire place au changement. S'ils n'avaient pas aspiré au changement ou souhaité faire les choses différemment, nos syndicats prédécesseurs ne se seraient jamais alliés et Unifor n'aurait jamais été créé.

QUESTION

Comment pouvons-nous accepter notre diversité et y puiser notre force pour renforcer nos sections locales?

Fondation et essence d'Unifor

La section locale est l'élément constitutif d'Unifor. Manifestement, nos structures sont très diversifiées. Toutefois, un ensemble commun de principes et de règles constituent le noyau de nos statuts.

Nos statuts, qui sont volumineux, contiennent un certain nombre de dispositions clés sur les sections locales. Par exemple, ils stipulent que les sections locales doivent s'efforcer d'atteindre les objectifs du syndicat et établir des règlements conformes (article 15.A). Chaque section locale est composée d'au moins quatre (4) dirigeantes ou dirigeants du comité exécutif (article 15.B), élus suivant des règles précises (article 15.B.5). Les responsabilités de la présidente ou du président, de la vice-présidente ou du vice-président et de la secrétaire-trésorière ou du secrétaire-trésorier de la section locale sont définies (article 15.C).

Les sections locales tiennent des assemblées régulières des membres (article 15.F) et devraient établir 13 comités permanents, qu'ils peuvent regrouper ou non (article 15.D).

Comme elles ont besoin de ressources pour mener leurs activités, les sections locales perçoivent des cotisations fixées à un montant minimum (article 15.G). Ensemble, les sections locales d'Unifor dépensent environ la moitié des cotisations totales perçues, soit 100 millions de dollars par année. Bien entendu, des règles strictes régissent les actifs, les dépenses et les vérifications (articles 15.H et 15.I).

Nos dirigeantes et dirigeants nationaux sont élus parmi les déléguées et délégués des sections locales. Les politiques et les orientations du syndicat tout entier sont établies lors des congrès, du Conseil canadien, du Conseil québécois et des conseils régionaux (articles 6, 9 et 10).

Ce ne sont que quelques-unes des fonctions officielles que les sections locales doivent et devraient remplir. Les sections locales ne s'y limitent toutefois pas. La section locale est le visage du syndicat dans la collectivité. À l'échelle de la section locale, nos membres se mobilisent pour mener des campagnes et des luttes. Nos membres apprennent et donnent des formations. C'est le lieu où nous formons la prochaine génération de dirigeantes et

Comités permanents des sections locales

- Sur les statuts et les règlements
- Sur la formation
- Sur l'environnement
- Sur les loisirs
- Sur les services communautaires
- Sur les droits de la personne
- Sur les travailleuses et travailleurs lesbiennes, gais, bisexuels et transgenres
- Sur les travailleuses et travailleurs multiethniques
- Sur les travailleuses et travailleurs ayant un handicap
- Sur le syndicat en politique
- Sur la condition féminine
- Sur les jeunes travailleuses et travailleurs
- Sur la santé et la sécurité

dirigeants syndicaux et représentons la pleine diversité de nos effectifs. La section locale rédige des infolettres, aide à syndicaliser de la main-d'œuvre non syndiquée et collecte des fonds pour des œuvres de bienfaisance et des causes importantes.

La section locale organise des manifestations sportives, des parties de pêche, des tournois de poker et des pique-niques à l'occasion de la fête du Travail et des événements pour la Journée internationale de la femme qui nous permettent de forger des amitiés et des liens. Elle établit un contact avec nos alliés dans d'autres syndicats, notre conseil du travail local, nos conseils municipaux et nos groupes communautaires. La section locale est à la fois la fondation et l'essence de notre syndicat.

QUESTION

Nos structures officielles favorisent-elles le renforcement des sections locales et la participation des membres?

III. Situation actuelle de nos sections locales

Où en sommes-nous? Compte tenu de notre riche histoire et de notre multitude d'approches, la forme et la taille de nos sections locales varient grandement. Certaines de nos sections locales ont plus de 1 000 membres, leurs propres bâtiments, leur personnel de soutien et des dizaines d'unités de négociation. À l'opposé, des centaines de sections locales ne comptent qu'une unité de négociation et, souvent, moins de 100 membres. Certaines sections locales sont ancrées dans une seule communauté, alors que d'autres s'étendent partout au Québec. Certaines se concentrent sur un secteur en particulier, alors que d'autres couvrent un large éventail d'industries. Pour trouver des moyens de renforcer nos sections locales, nous devons déterminer où nous en sommes. Voyons voir!

Étendue

La majorité de nos sections locales sont centrées sur la région où leurs membres vivent et travaillent. Ce n'est toutefois pas le cas de toutes nos sections locales. Parfois, cette structure s'aligne sur celle de l'employeur lorsque cette dernière s'étend à l'ensemble du pays (p. ex. compagnies aériennes et ferroviaires). D'autres fois, les sections locales se focalisent sur un secteur spécifique tout en couvrant une grande étendue (p. ex. journaux, hôtels et restaurants). Il se peut aussi qu'une section locale comporte plusieurs unités de négociation régionales pour un gros employeur.

Créer la structure la plus efficace possible pour représenter les membres en milieu de travail, tout en trouvant un moyen de tisser des liens entre les membres de la communauté, constitue un objectif et un défi de taille pour toutes nos sections locales.

QUESTION

Quel est le meilleur moyen pour les sections locales de tisser des liens avec leurs membres dans la communauté et d'assurer une représentation efficace?

Nombre de membres

Notre plus grande section locale est composée de plus de 2 000 membres. À l'inverse, plus de 50 sections locales sont constituées de 10 membres ou moins. Nous passons donc d'un extrême à l'autre.

Nous avons un grand nombre de petites sections locales, bien que nos membres se concentrent dans nos plus grandes sections locales. Environ 40 % de nos membres appartiennent à une section locale de 1 000 membres ou plus, mais 75 % de nos sections locales comptent moins de 200 membres (voir le tableau 1).

Bon nombre de petites sections locales accomplissent un travail remarquable et sont très efficaces à tous les niveaux. Par contre, certaines grandes sections locales éprouvent des problèmes liés à la participation effective ou peinent à forger des liens étroits dans la communauté. Bien qu'elle ne soit pas nécessairement un gage d'efficacité, la taille influe sur la capacité des sections locales à participer à des congrès, à des conseils et à des conférences; à créer des comités; à prendre part à des campagnes; et à tisser des liens dans la communauté.

Tableau 1 : Sections locales selon le nombre de membres

	<u>Nombre de membres</u>	<u>Pourcentage</u>	<u>Nombre de sections locales</u>	<u>Pourcentage</u>
Très grande (2 000 et plus)	2 379	5 %	1	0,4 %
Grande (1 000 à 1 999)	18 443	37 %	12	5,3 %
Moyenne (200 à 999)	17 378	34 %	43	18,9 %
Petite (100 à 199)	7 130	14 %	51	22,5 %
Très petite (moins de 100)	5 189	10 %	120	52,9 %
Total	50 519	100 %	227	100 %

Figure 1

Nombre de membre des sections locales

(Pourcentage de membres)

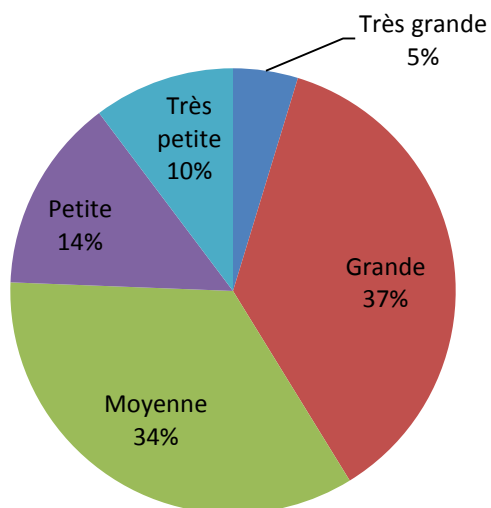
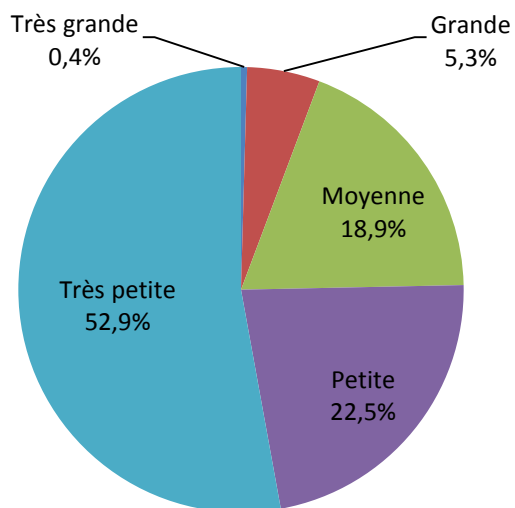


Figure 2

Nombre de membre des sections locales

(Pourcentage de sections locales)



QUESTION

Une section locale peut-elle être trop petite ou trop grande? Existe-t-il une taille idéale?

Sections locales composées ou avec une seule unité de négociation

Bon nombre de nos sections locales comptent de multiples unités de négociation, lesquelles représentent souvent les travailleuses et travailleurs de plusieurs lieux de travail dans une même communauté. À l’opposé, beaucoup de sections locales ne comportent qu’une seule unité de négociation. Un petit nombre d’entre elles ont élargi leur base de membres en accueillant une section communautaire. L’évolution de la structure de nos sections locales dépend de plusieurs facteurs, dont la nature des industries, les négociations types et la géographie.

Environ 20% de nos sections locales sont composées, mais elles représentent plus de 60 % de nos membres, alors que les autres sections locales n’ont qu’une seule unité de négociation.

Figure 3

Sections locales avec une unité ou composées (pourcentages de sections locales)

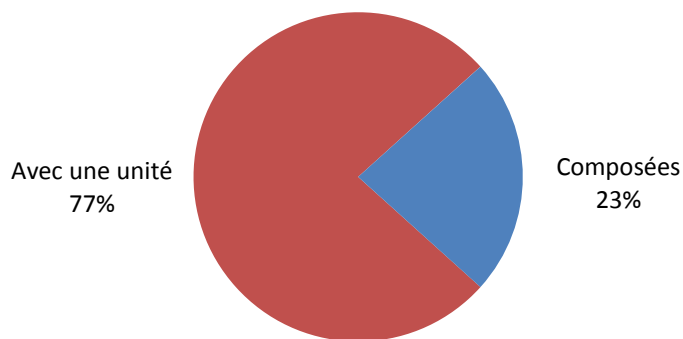
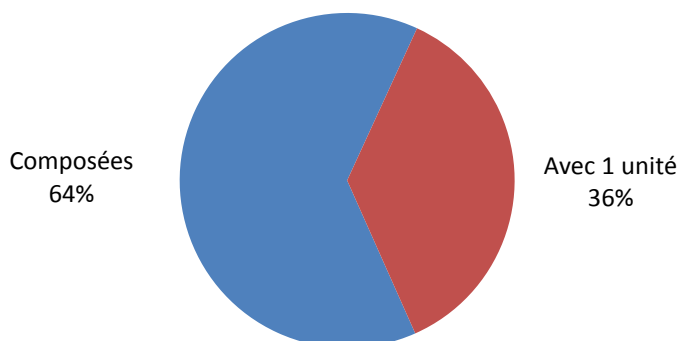


Figure 4

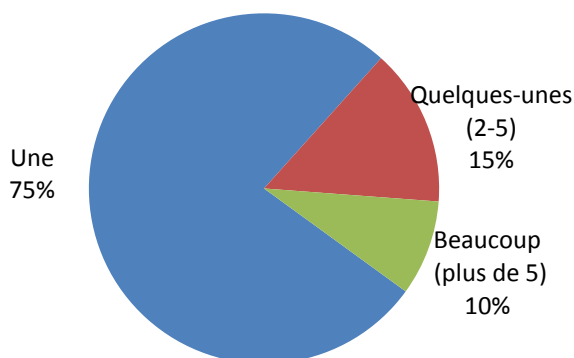
Sections locales avec une unité ou composées (pourcentage de membres)



Même les sections locales composées présentent une grande diversité sur le plan de la taille et de l'étendue. Quelques-unes de nos plus grandes sections locales composées comptent plus de 50 unités de négociation, tandis qu'un grand nombre de sections locales n'ont que quelques unités.

Figure 5

**Nombre d'unités de négociation
(pourcentage des sections locales)**



QUESTION

Quels sont les avantages d'une section locale avec une seule unité ou d'une section locale composée?

Communautés

Il était courant qu'une communauté compte plus d'une section locale avant la formation d'Unifor, et ce l'est encore plus maintenant. Dans de nombreuses communautés, plusieurs sections locales sont situées près les unes des autres, voire à la même adresse. Nos sections locales nationales et provinciales comptent des membres dans différentes communautés.

Dans nos plus grandes villes, le nombre de sections locales est impressionnant. Par exemple, la région de Montréal compte près de 60 sections locales. Même dans les petites et moyennes villes, il y a généralement plusieurs sections locales (voir l'annexe A).

Le Québec est une vaste province. Sa superficie influe sur l'évolution de notre syndicat et fait en sorte que nos sections locales sont éparpillées partout de Montréal à la Côte-Nord. Heureusement, l'immense majorité de nos sections locales sont relativement proches les unes des autres.

Un grand nombre de nos sections locales travaillent étroitement avec d'autres sections locales de leur région. La formation d'Unifor a décuplé ces possibilités de collaboration.

QUESTION

Comment les sections locales d'une même communauté peuvent-elles travailler ensemble afin d'accroître leur efficacité et leur présence?

IV. Bonnes idées et conjugaison des efforts

Plus il y a de membres et de sections locales, plus il y a de chance qu'on ait de bonnes idées. La taille d'Unifor, la concentration de ses membres dans de nombreuses régions et sa riche diversité sont un vivier inépuisable de bonnes idées. Le but fondamental du Groupe de travail sur les sections locales consiste à recenser les bonnes idées et les pratiques exemplaires, à les communiquer et à favoriser leur propagation.

- Quelles sections locales ont trouvé de nouveaux moyens efficaces de faire participer leurs membres aux campagnes?
- Qui a trouvé le meilleur moyen de rester en contact avec les membres par l'intermédiaire d'infolettres traditionnelles ou des médias sociaux?
- Quelles sections locales emploient des méthodes novatrices pour attirer plus de membres à leurs assemblées mensuelles?
- Qui a les comités les plus actifs? Pourquoi?
- Qui détient une formule gagnante pour organiser un pique-nique à l'occasion de la fête du Travail ou une partie de pêche, pour former une équipe de hockey ou participer à un défilé de la Fierté?
- De quelles sections locales pouvons-nous nous inspirer pour renforcer nos relations avec nos partenaires dans la communauté et nouer des liens avec de nouveaux alliés?

Bien entendu, nous devons connaître les difficultés auxquelles les sections locales ont fait face lorsqu'elles ont mis en pratique leurs nouvelles idées et savoir ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas. Le plus important, nous devons déterminer ce que le syndicat national doit offrir aux sections locales pour encourager ces bonnes idées.

Pourquoi ne nous allierions-nous pas avec nos voisins? La conjugaison des efforts et l'action collective sont au cœur des activités des syndicats. Les sections locales ont amplement de latitude pour entreprendre toutes sortes d'initiatives par elles-mêmes, mais pourquoi ne trouveraient-elles pas de nouveaux moyens de travailler avec les autres sections locales de leur région? Par exemple, y aurait-il de nouvelles façons de collaborer dans les domaines suivants?

- Activités sociales : pique-niques, équipes sportives, activités de financement

- Action syndicale : campagnes nationales, soutien en matière de négociation, représentation, recrutement
- Ressources pratiques : services partagés, utilisation des bâtiments, location de bureaux, personnel de soutien, approvisionnement
- Activités communautaires : affaires municipales, relations avec les alliés, organismes et comités communautaires
- Communications : infolettres communes, sites Web

Pourquoi certaines sections locales ne fusionneraient-elles pas? Nos statuts encouragent les sections locales à fusionner si elles le souhaitent et si elles obtiennent l'approbation de leurs membres. Quels obstacles les empêcheraient de fusionner? Quels programmes et services aideraient les sections locales qui souhaitent fusionner? Comment les sections locales ayant fusionné qualifieraient-elles leur expérience? Quelles leçons en ont-elles tirées?

QUESTION

Quelles sont les pratiques exemplaires de nos sections locales et quels sont les meilleurs moyens de collaborer plus étroitement?

Quelques questions à se poser

- *Comment les sections locales exploitent-elles les avantages et le plein potentiel d'Unifor?*
- *Comment les sections locales approfondissent-elles leurs liens et renforcent-elles le mouvement syndical dans la collectivité?*
- *Quels sont les principaux problèmes et avantages d'accroître la participation des membres?*
- *Comment pouvons-nous accepter notre diversité et y puiser notre force pour renforcer nos sections locales?*
- *Nos structures officielles favorisent-elles le renforcement des sections locales et la participation des membres?*
- *Quel est le meilleur moyen pour les sections locales de tisser des liens avec leurs membres dans la communauté et d'assurer une représentation efficace?*
- *Une section locale peut-elle être trop petite ou trop grande? Existe-t-il une taille idéale?*
- *Quels sont les avantages d'une section locale avec une seule unité ou d'une section locale composée?*
- *Comment les sections locales d'une même région peuvent-elles travailler ensemble afin d'accroître leur efficacité et leur présence?*
- *Quelles sont les pratiques exemplaires de nos sections locales et quels sont les meilleurs moyens de collaborer plus étroitement?*

V. Groupe de travail et prochaines étapes

Au cours de la prochaine année, Unifor lancera un processus vital et ambitieux pour établir le contact avec les dirigeantes et dirigeants de ses sections locales afin de discuter du renforcement de ces dernières. Des rencontres régionales auront lieu afin de cerner les défis et les possibilités, fournir de l'information sur les pratiques actuelles et échanger sur les meilleures idées et la voie à suivre.

Le groupe de travail sera présidé par le directeur québécois avec l'aide de son équipe de direction.

Lors de la tournée régionale, le groupe de travail recueillera les commentaires et les suggestions du plus grand nombre possible de dirigeantes et dirigeants des sections locales sur le renforcement des sections locales.

Après avoir tenu les rencontres régionales, entendu les dirigeantes et dirigeants des sections locales et recueilli de l'information, le groupe de travail déposera un rapport et des recommandations au Conseil exécutif national au cours du printemps 2016. Ces recommandations seront présentées lors de l'édition 2016 du congrès national d'Unifor.

Pour parvenir à ses fins, le groupe de travail aura besoin d'une participation maximale et d'un engagement profond à l'égard du dialogue ouvert et du respect de toutes les opinions. Le bagage collectif d'expérience et de connaissances de nos sections locales est véritablement impressionnant. Le groupe de travail a pour objectif d'exploiter ce potentiel et de tracer la voie à suivre pour que les sections locales, ainsi qu'Unifor, soient encore plus forts.

Annexe A : Sections locales d'Unifor-Québec, par région

ABITIBI

Ville	Section locale	Nombre de membres
Amos	227	120
Amos	3057	852
Lasarre	3094	312
Le Bel	1492	22
Temiscaming	233	631
Total :	5 SL	1 937 membres

SAGUENAY

Ville	Section locale	Nombre de membres
Alma	1926	266
Chambord	502Q	5
Chicoutimi	176	77
Dolbeau	1496	96
Dolbeau	85	104
Dolbeau	497	93
Dolbeau	1495	103
Jonquière	666	278
Jonquière	1937	1 324
Jonquière	1938	103
Jonquière	3000Q	364
Jonquière	50Q	60
La Baie	1946	166
La Baie	2004Q	532
La Doré	498	198
Lac-à-la-Croix	1983	147
Sainte-Monique	501Q	65
Saint-Félicien	24Q	172
Saint-Prime	490	53
Total :	19 SL	4206 membres

GASPÉSIE

Ville	Section locale	Nombre de membres
Matane	425	114
Matane	427	97
Nouvelle-Ouest	183	99
Rivière-du-Loup	625	110
Rivière-du-Loup	627	10
Rivière-du-Loup	628	158
Rivière-du-Loup	905	50
Sayabec	1200	306
Sayabec	1201	23
Total :	9 SL	967 membres

CÔTE-NORD

Ville	Section locale	Nombre de membres
Baie-Comeau	22	112
Baie-Comeau	352	241
Baie-Comeau	353	12
Baie-Comeau	375	95
Baie-Comeau	26A	114
Pointe-aux-Anglais	2850	135
Port-Cartier	28Q	169
Total :	7 SL	878 membres

GATINEAU

Ville	Section locale	Nombre de membres
Cantley	1225	57
Cantley	1227	155
Gatineau	11	130
Gatineau	33	10
Gatineau	50	411
Gatineau	80	161
Gatineau	142	80
Gatineau	169	42
Gatineau	1104	7
Gatineau	2017	8
Montebello	4281	235
Thurso	894	228
Total :	12 SL	1 524 membres

TROIS-RIVIÈRES

Ville	Section locale	Nombre de membres
Cap-de-la-Madelaine	184	130
Grand-Mère	139	184
Grand-Mère	173	0
Grand-Mère	209	10
Hérouxville	160Q	102
Lac-à-laTortue	23	98
La Tuque	27Q	24
La Tuque	128	110
La Tuque	530	246
La Tuque	195Q	20
Saint-Sévérin-de-Proulxville	168	45
Shawinigan	764	72
Shawinigan	1209	67
Trois-Rivières	136	183
Trois-Rivières	167	137
Trois-Rivières	178	129
Trois-Rivières	216	220
Trois-Rivières	228	37
Trois-Rivières	234	74
Trois-Rivières	265	17
Trois-Rivières	761	600
Trois-Rivières	2022	79
Trois-Rivières	124Q	57
Trois-Rivières	155Q	8
Trois-Rivières	222Q	46
Trois-Rivières	77Q	87
Total :	26 SL	2 782 membres

QUÉBEC

Ville	Section locale	Nombre de membres
Lévis	194	251
Québec	75	348
Québec	93	285
Québec	137	146
Québec	196	40
Québec	250	107
Québec	720	454
Québec	1044	1 860
Québec	2009	225
Québec	2024	33
Québec	4277	30
Québec	6003	523
Québec	200Q	18
Québec	641	56
Saint-Claire	9114	541
Saint-Étienne-de-Lauzon	1213	69
St-Marc-des-Carrières	1217	9
Total :	17 SL	4 995 membres

CENTRE-DU-QUÉBEC

Ville	Section locale	Nombre de membres
Acton Vale	480	167
Drummondville	244	170
Drummondville	127Q	88
Egan-Sud	182	87
Louiseville	866	36
Louiseville	107	21
Sainte-Pie	2799	227
Saint-François-du-Lac	1362	184
Saint-Germain-de-Grantham	1202	76
Tracy	511	49
Total :	10 SL	1 105 membres

MONTÉRÉGIE

Ville	Section locale	Nombre de membres
Beauharnois	1951	21
Bedford	956	258
Chateauguay	694	190
Coteau-du-Lac	649	12
Granby	150	143
Granby	132Q	59
Les Cèdres	213	118
Napierville	230	16
Richelieu	2010	65
Sainte-Anne-de-Bellevue	508	165
Sainte-Catherine	147	23
Saint-Jacques-le-Mineur	134Q	70
Saint-Jean-sur-Richelieu	140	180
Saint-Jean-sur-Richelieu	747	37
Valleyfield	143	131
Valleyfield	199Q	51
Valleyfield	203	19
Valleyfield	700	443
Vaudreuil	503	76
Vaudreuil	156Q	17
Total :	20 SL	2 094 membres

RIVE-SUD-DE-MONTRÉAL

Ville	Section locale	Nombre de membres
Brossard	79	391
Brossard	299	1 884
Brossard	4319	50
Delson	122	60
Delson	4004	895
Longueuil	145	1 721
Longueuil	510	2 379
Longueuil	1956	339
Longueuil	2011	59
Ottoburn Park	179	34
Saint-Amable	2006	32
Saint-Basile	2002Q	19
Saint-Bruno	1210	2
Sainte-Catherine	318	25
Sainte-Catherine	658	101
Sainte-Julie	151	102
Sainte-Julie	108A	11
Sainte-Julie	747A	50
Saint-Rémi	130	14
Total :	19 SL	8 168 membres

RIVE-NORD-DE-MONTRÉAL

Ville	Section locale	Nombre de membres
Boisbriand	698	1 907
L'Épiphanie	636Q	59
Laval	1057	12
Mirabel	171	108
Piedmont	174	170
Saint-André-d'Argenteuil	437	99
Sainte-Julienne	701	12
Sainte-Thérèse	728	992
Saint-Eustache	1004	225
Saint-Jérôme	589	83
Saint-Jérôme	1206	9
Saint-Jérôme	90Q	21
Saint-Jérôme	81	217
Saint-Jérôme	841	100
Saint-Jérôme	1207	74
Total :	15 SL	4 088 membres

MONTRÉAL NORD

Ville	Section locale	Nombre de membres
Anjou	217	97
Anjou	1103	68
Montréal-Nord	1214	13
Saint-Laurent	648	215
Saint-Laurent	1205	68
Saint-Laurent	2889	511
Total :	6 SL	972 membres

MONTREAL OUEST

Ville	Section locale	Nombre de membres
Dorval	62	1 648
Dorval	522	540
Kirkland	197	52
Lachine	615	46
Lachine	517Q	177
Lasalle	164	5
Lasalle	214	56
Pointe-Claire	1230	62
Verdun	110Q	102
Verdun	120Q	9
Total :	10 SL	2 697 membres

MONTREAL EST

Ville	Section locale	Nombre de membres
Pointe-aux-Trembles	245	65
Repentigny	4536	170
Repentigny	117Q	93
Saint-Léonard	1626	39
Saint-Léonard	6002	410
Saint-Léonard	8284	1 334
Saint-Léonard	521Q	20
Total :	7 SL	2 131 membres

MONTREAL

Ville	Section locale	Nombre de membres
Montréal	20	2
Montréal	98	1 341
Montréal	100	620
Montréal	101	210
Montréal	115	311
Montréal	116	8
Montréal	121	19
Montréal	146Q	244
Montréal	163Q	4
Montréal	175	289
Montréal	186	61
Montréal	501	365
Montréal	541	8
Montréal	614M	186
Montréal	1000	76
Montréal	1211	35
Montréal	1219	30
Montréal	1653	5
Montréal	2002	953
Montréal	2005	81
Montréal	2013	110
Montréal	2018	12
Montréal	2019	26
Montréal	2023	30
Montréal	2026	39
Montréal	2609	374
Montréal	4004	1481
Montréal	4153B	12
Montréal	4320	134
Montréal	4511	1 436
Montréal	4531	24
Montréal	5020	5
Montréal	6000	1 081
Montréal	6001	1 426
Total :	34 SL	11 038 membres

****** TOTAL DANS GRAND-MONTRÉAL : 57 SL / 16 838 membres ******

AUTRES

Ville	Section locale	Nombre de membres
Cookshire	221	80
Dégelis	1992	16
East-Angus	847	73
Joliette	177	157
Magog	152	50
Maniwaki Lac-Cayamant	2995	70
Saint-Georges	1218	84
Sherbrooke	78	124
St-Elzéar	129Q	131
St-Raymond	135	111
	123Q	41